

ABONNEMENT
Canada et
Etats-Unis
Un an . . . \$1.50
Six mois . . . 75c
Montréal et
banlieue exceptés
—
Directeur :
JEAN CHAUVIN

La Revue Populaire

SCIENCES
LITTÉRATURE
HISTOIRE

MENSUEL
ILLUSTRE

LA REVUE
POPULAIRE
est expédiée par la
poste entre le 1er
et le 5 de chaque
mois.
BESSETTE & CIE
POIRIER,
Edits.-Props.
131, rue Cadieux,
Montréal, Qué.

Vol. 19, No 1

Montréal, janvier 1926

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

LA POLITESSE

Nous remarquons que les jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans affectent d'ignorer de plus en plus civilité et bonnes manières. C'est une mode sans doute, comme l'arrogance au temps où florissait le dandysme, c'est une attitude, espérons-le, mais fort désagréable et empruntée probablement à certains personnages du cinéma américain que l'on nomme les "jazz babies".

La grande liberté des rapports de jeunes filles à jeunes gens, les modes garçonnières, les sports peut-être, pratiqués en commun, et aussi l'insouciance féminine en sont cause. Les hommes sont ce que les femmes les font être. Qu'elles leur permettent d'affecter pour la politesse un souverain mépris, de ne se soucier d'aucune règle d'étiquette, de civilité, ils se laisseront vite aller à toutes les négligences et ce sont les femmes qui en souffriront. Un homme impoli ne peut avoir pour la femme la déférence, les égards, toutes les marques extérieures de respect qu'elle attend de lui. Par la femme se perdent les bons usages.

Les jeunes gens, coiffés de ces chapeaux au bord baissé en avant et sur le côté dont le pli doit être impeccable comme celui du pantalon, ne les enlèvent plus dans la rue pour saluer une femme. Ils en pincet le bord de deux doigts distraits. On ne fait plus de visites de cérémonie pas plus qu'on n'envoie sa carte au Jour de l'An. On donne rendez-vous aux jeunes filles en ville au lieu de les aller prendre chez leurs parents. Délicatesse, respect, ponctualité, tout se perdra, si les femmes n'y prennent garde. Qu'elles défendent mieux leur droit à la politesse.

Et les hommes ont grand tort aussi de négliger les bonnes manières comme petites choses sans importance. C'est un excellent placement que la politesse, s'il faut, pour l'imposer, l'envisager d'un point de vue pratique. Dans un pays où les distinctions de caste ne sont pas marquées par la naissance, c'est à ses manières qu'on juge un homme et qu'on le classe.

La politesse, a-t-on raison de dire, coûte peu et sert beaucoup.

Jules JOLICOEUR.